

Levallois-Perret, le 10 juillet 2023

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Harcèlement sur les réseaux sociaux : plus d'un tiers des 25-34 ans en a déjà été victime

Thème #2 : Les réseaux sociaux, pour le meilleur et pour le pire

Enquête 3/3 : Dérives, addiction... Du bon usage des réseaux sociaux

Les zOOMs de l'Observatoire Cetelem analysent les modes de vie et proposent d'explorer un grand thème en trois temps, sollicitant l'avis des Français au travers de trois vagues de sondage. Les zooms viennent ainsi compléter et enrichir le dispositif d'observation et d'études existant de l'Observatoire Cetelem.

Alors que le Sénat a définitivement adopté, jeudi 29 juin, l'obligation pour les réseaux sociaux de vérifier l'âge de leurs utilisateurs et de réclamer l'accord des parents quand ils ont moins de 15 ans, **les zOOMs de l'Observatoire Cetelem**, accompagnés par Harris Interactive, s'intéressent dans ce troisième volet d'enquête de la thématique « Les réseaux sociaux, pour le meilleur et pour le pire » aux dérives associées à ces canaux.

- Les risques les plus redoutés par les Français en ce qui concerne les réseaux sociaux sont le piratage des données (49%), la violation de la vie privée (48%) et le harcèlement (46%).
- Plus d'1 Français sur 5 (23%) estime avoir déjà été victime de harcèlement sur les réseaux sociaux... et 37% des 25-34 ans.
- 8 Français sur 10 (81%) identifient l'addiction aux réseaux sociaux comme un problème de santé publique.
- Près de 2/3 des Français (64%) affirment avoir des proches « accros » aux réseaux... Mais seuls 36% d'entre eux ont le sentiment de l'être eux-mêmes.
- 25% des utilisateurs indiquent passer plus de 2 heures par jour sur les réseaux sociaux... un chiffre qui atteint les 70% chez les 15-24 ans.
- Pour 75% des Français, consacrer moins de temps sur les réseaux paraît facile. D'ailleurs, 1 utilisateur sur 2 (49%) pourrait sans problème supprimer ses comptes (64% des plus de 65 ans et 24% des 15-24 ans).
- Plus de 3 Français sur 4 (78%) attendent une meilleure régulation face aux risques liés aux réseaux. Une régulation qui doit être réalisée avant tout par les plateformes (54%) que par l'Etat (24%).

Des menaces hiérarchisées différemment selon les générations

Si les réseaux sociaux font désormais partie du quotidien d'une grande partie des Français, ils sont loin d'être inoffensifs à leurs yeux : fake news et complotisme, publicités mensongères, harcèlement et violence verbale... Autant de risques associés aux réseaux sociaux par plus des ¾ d'entre eux.

Les problèmes de santé, comme l'**addiction (75%)**, la **sédentarité (63%)**, les **troubles du sommeil (55%)** et l'**anxiété (53%)** sont aussi associés à ces canaux d'information. **Mais**

ce sont les risques de piratage et de violation de la vie privée qui sont les plus redoutés : près d'1 Français sur 2 (respectivement 49% et 48%) les citent parmi les 3 dangers qu'ils craignent le plus, le 3^{ème} risque le plus redouté étant le harcèlement (46%).

Une hiérarchie qui diffère selon les âges. En effet, les Français de 65 ans et plus évoquent en premier lieu les tentatives de piratage (65%), loin devant le harcèlement et la violence verbale (41%). À l'inverse, **les 15-24 ans redoutent d'abord le harcèlement (50%), devant la violation de la vie privée (39%), le piratage des données et l'addiction (36%).**

Plus d'1 Français sur 5 (23%) estime avoir déjà été victime de harcèlement, et jusqu'à 37% chez les 25-34 ans. 28% affirment que « beaucoup de personnes de leur entourage » y ont déjà été confrontés, ce chiffre étant nettement plus élevé parmi les 25-34 ans (48%) que dans les autres tranches d'âge. Et ils sont 9 sur 10 (90%) à y voir un problème grave, qui peut toucher tout le monde sans distinction (86%).

L'addiction, un risque peu considéré

Plus de 8 Français sur 10 (81%) identifient l'addiction aux réseaux sociaux comme un problème de santé publique, au même titre que l'alcool et le tabac, et 80% estiment que tout le monde peut être concerné sans distinction particulière. Face à cet enjeu, ils **pointent une certaine faiblesse dans l'action des pouvoirs publics (63%), et dans celle des plateformes (67%),** dont ils jugent qu'ils ne se saisissent pas suffisamment du problème. Aujourd'hui, c'est à **un niveau individuel** qu'ils agissent pour lutter contre l'addiction : **ainsi, 68% des utilisateurs ont déjà entrepris de limiter leur temps passé sur les réseaux, et 33% ont déjà supprimé leurs comptes.**

La plupart des Français indiquent passer moins de 2 heures par jour sur les réseaux sociaux : 40% y consacrent moins de 30 minutes, et 35% entre 30 minutes et 2 heures. **Cependant, ils sont un quart (25%) à avouer y passer plus de 2 heures quotidiennes,** avec de fortes variations selon l'âge : **70% des 15-24 ans contre 36% chez les 25-34 ans,** ainsi qu'une légère différence entre les femmes (28%) et les hommes (21%),

Près des deux tiers des Français (64%) estiment avoir des proches « accros » aux réseaux sociaux, mais seuls 36% d'entre eux ont le sentiment de l'être eux-mêmes, un chiffre qui atteint néanmoins plus de la moitié des 15-34 ans (52%). Ils sont très largement enclins à les considérer comme une perte de temps (69%), qui ne leur apportent que des contenus futiles (77%). Ils sont nombreux également à reconnaître leurs tendances addictives, confiant avoir du mal à arrêter de « scroller » leur fil d'actualité (54%, et jusqu'à 75% chez les 15-24 ans). **Il apparaît toutefois facile pour 75% des Français de passer moins de temps sur les réseaux.** D'ailleurs, **1 utilisateur sur 2 (49%) pourrait sans difficulté supprimer ses comptes (64% des plus de 65 ans et 24% des 15-24 ans).**

Réguler pour protéger

Seul 1/3 des utilisateurs publie des photos d'eux sur les réseaux de manière régulière. Ils en partagent également de leur entourage, et ce, sans nécessairement leur demander leur autorisation au préalable : **25% d'entre eux avouent publier régulièrement des photos de leurs amis sans les consulter, une habitude plus fréquente chez les moins de 50 ans.**

Plus d'1/3 des parents d'enfants mineurs (38%) déclarent publier régulièrement des photos de leur progéniture sur les réseaux. Parmi eux, moins de la moitié demandent l'autorisation à ces derniers avant de publier ce type de contenu (45%), et à peine plus nombreux sont ceux qui les préviennent de la publication (47%). 38% affirment cacher souvent ou de temps en temps le visage de leurs enfants lorsqu'ils publient une photo d'eux. Or, **les Français sont près de 9 sur 10 (87%) à estimer que les photos d'enfants publiées sur les réseaux peuvent leur porter préjudice à l'âge adulte (87%).** Si 92%

À propos de l'Observatoire Cetelem

L'Observatoire Cetelem est une structure d'études et de veille économique de BNP Paribas Personal Finance, créée en 1985 et dirigée par Flavien Neuvy. Sa vocation est d'observer, éclairer et décrypter l'évolution des modes de consommation en France et à l'international. Pour répondre à cette exigence, l'Observatoire Cetelem a mis en place un dispositif fondé sur la diversité et la complémentarité de contenus avec :

- **Les Observatoires** : 2 études de référence grand public annuelles menées au niveau international, l'une sur l'automobile à l'échelle mondiale (17 pays), l'autre sur la consommation au niveau européen (17 pays).
- **Les zOOMs, les modes de vie en vue**, proposent d'explorer un grand thème (tourisme responsable, télétravail, place des animaux dans la société...) en 3 temps, sollicitant l'avis des Français au travers de 3 vagues de sondage.

Plus d'informations ainsi que l'ensemble des études sur le site de [l'Observatoire Cetelem](#) | [@obs_cetelem](#)